

Programme du Cinéma Vendôme

Mardi 27 septembre au Cinéma Vendôme
Portes ouvertes aux enseignants



Dans le cadre d' **écran large sur tableau noir**, les enseignants auront l'occasion de découvrir certains films de la saison 2016 - 2017 qu'ils sont susceptibles de voir avec leurs élèves.

L'entrée (pour un enseignant et un accompagnant) sera gratuite sur réservation et présentation de la carte PROF, avant le 26 septembre à 15h (par tel. au 02/851.01.07 ou par mail à ecranlarge@grignoux.be).

Programme: www.ecranlarge.be

Vendôme 1 / 11h00 Adama (Primaires) - 270 places



Un film d'animation de Simon Rouby - France, 2015, 1h20

Adama, un jeune garçon de douze ans, vit dans un petit village sénégalais protégé du monde extérieur par de hautes falaises qu'il est interdit de franchir. Mais Samba, son frère aîné, va pourtant désobéir aux Anciens et disparaître dans le « Monde des Souffles ». Bien décidé à le ramener coûte que coûte au village où la récolte va bientôt commencer, Adama se lance alors sur les traces de son frère, prêt à affronter pour cela les dangereux Nassaras qui ont « acheté son âme » pour quelques pièces d'or. Sa **quête**, longue et difficile, le mènera à Verdun sur les **lignes de front de la Première Guerre mondiale** qui ravage alors l'Europe. En pleine bataille, il retrouve enfin Samba, enrôlé dans le contingent de tirailleurs sénégalais recrutés par la France.

Cette histoire poignante montrée avec beaucoup de simplicité et de **force visuelle** revient sur une page importante de l'histoire mondiale. Prenant sa source au cœur d'un **univers traditionnel** façonné par les croyances, les rites et les présages, le récit change petit à petit de registre narratif au fil de la progression d'Adama pour offrir une représentation de la réalité des champs de batailles qu'on pourrait presque qualifier d'expressionniste, bien qu'elle laisse habilement hors-champ toute la violence et la cruauté des combats. Qu'elle soit idyllique, fantastique, intrigante ou angoissante, la perception du monde qui nous est offerte passe toujours par le **regard** de cet **enfant naïf** qui cherche à donner du sens aux événements et qui découvre que les Nassaras — un terme utilisé pour désigner les Blancs en langue Moré, essentiellement parlée au Burkina Faso — désignent en réalité les Français venus recruter des soldats pour la guerre.

Public

Adama, qui aborde la Grande Guerre à travers le regard d'un enfant et sous l'angle original des contingents étrangers enrôlés dans le conflit, sera vu de préférence par les élèves du dernier cycle de l'enseignement primaire. La vision du film rentre parfaitement dans le cadre des activités relatives à la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Quelques aspects du film à exploiter

- > La Première Guerre mondiale
- > Les contingents africains engagés dans
- > le conflit
- > Le parcours initiatique d'Adama
- > La société traditionnelle africaine

Vendôme 2 / 10h30 La Route d'Istanbul (Secondaires) - 180 places



Un film de Rachid Bouchareb - France, 2016, 1h37

Elisabeth, une infirmière d'une quarantaine d'années, vit seule avec sa fille Élodie dans une maison isolée située au bord d'un lac, quelque part en Wallonie. Sans que sa mère s'en aperçoive, la jeune fille de 18 ans trouve peu à peu sa voie dans la religion au contact d'un jeune islamiste. Son amie assiste, impuissante, au **changement de comportement** d'Élodie, qui se coupe progressivement de son entourage et se met à délaisser ses activités extrascolaires. Lorsque l'adolescente annonce qu'elle va passer le week-end chez sa copine, sa mère ne se doute pas un instant qu'elle ne la reverra plus avant longtemps. C'est finalement la police qui lui apprendra la terrible vérité : **convertie à l'Islam**, sa fille est en route pour la Syrie avec son compagnon, probablement du côté de la frontière turque.

Sous le choc, Élisabeth tente alors de joindre Élodie par Skype pour la dissuader, mais en vain : coiffée d'un hijab noir, celle-ci est bien déterminée à rester avec ses « sœurs » et « ses frères ». Envers et contre tous, elle décide donc de partir sur ses traces pour rétablir le contact avec sa fille qu'elle ne reconnaît plus...

Pour évoquer la question de la radicalisation, Rachid Bouchareb a choisi de privilégier le **point de vue d'une mère** désespérée face au choix inexplicable de sa fille plutôt que de s'attacher à comprendre ce qui pousse les jeunes djihadistes à la radicalisation. Rempli d'obstacles et de tensions, le parcours d'Élisabeth vers la frontière syrienne est donc avant tout une histoire d'amour, qui prend aussi la forme d'une rencontre difficile et complexe entre l'Occident et le monde musulman.

Public

Ce film poignant représente une porte d'entrée idéale pour tout enseignant du secondaire supérieur qui souhaiterait aborder avec sa classe la question du terrorisme et de la radicalisation des jeunes.

Quelques aspects du film à exploiter

- > Les motivations et la quête d'Élodie
- > Le parcours d'Élisabeth
- > Le phénomène de la radicalisation : une approche sociologique
- > Quelles mesures de prévention ?

Vendôme 3 / 11h00 Ma vie de courgette (Primaires) - 180 places



Un film d'animation de **Claude Barras** - Suisse/France, 2016, 1 h 06. Cristal du long métrage et Prix du public au festival d'Annecy 2016

Icare — « Courgette » pour sa maman — est un petit garçon de neuf ans qui passe beaucoup de temps à jouer seul dans sa chambre avec un cerf-volant à l'effigie de son père absent et les canettes vides que laisse traîner sa mère. Lorsque celle-ci perd accidentellement la vie par sa faute, il est confié à un **centre d'hébergement** où il rencontre des enfants comme lui, profondément blessés par la vie. Petit à petit, il s'intègre à ce nouvel environnement où les **histoires douloureuses** de chacun s'échangent tout en forgeant une identité commune très forte. Unis comme les doigts de la main, les enfants parviennent à dépasser ensemble leurs souffrances en partageant des moments de grande joie, comme lors de cette escapade à la montagne, par exemple... Sur le chemin de la **reconstruction**, tous pourront compter sur le soutien d'éducateurs toujours à l'écoute et même, pour Courgette, sur l'investissement personnel du policier qui s'est occupé de son placement.

Adapté d'un ouvrage de l'auteur français Gilles Paris paru en 2002, *Ma vie de courgette* est une production entièrement réalisée en **stop-motion**. Les enfants y sont incarnés par de petites figurines aux yeux immenses où se lisent à livre ouvert les émotions qui les traversent, de la tristesse à la joie de vivre en passant par la colère ou la peur. Par la liberté de création qu'elle autorise, cette technique d'animation réussit à introduire une **distance salutaire** par rapport à une réalité difficile en proposant une approche où la souffrance côtoie le rêve, la poésie et l'espérance. À travers la destinée de toute cette petite bande, c'est ainsi avec beaucoup de délicatesse et surtout avec **un regard et des mots d'enfant** que le film aborde la question des **violences** subies au sein des familles ou encore la défection des rôles parentaux.

Public

Nous recommandons ce très beau film aux enfants de l'enseignement primaire entre 8 et 11 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- > Les relations parents/enfants
- > Quand la vie de famille n'est plus possible
- > Partager ses expériences de vie
- > Grandir

Vendôme 4 / 10h30 Mustang (Secondaires) - 120 places



Un film de Deniz Gamze Ergüven - Turquie, 2015, 1 h 34, version originale turque sous-titrée

Dans une province rurale de Turquie, cinq jeunes sœurs vivent avec leur grand- mère et leur oncle depuis le décès de leurs parents dans un accident de voiture. La fin de l'année a sonné et les cinq jeunes filles, âgées de treize à dix-sept ans, célèbrent le début des vacances sur la plage en se livrant à une bataille d'eau, juchées sur les épaules de camarades d'école masculins. Leur grand-mère, que le **respect des traditions** et le **qu'en-dira-t-on** des gens du village rendent anxieuse, se sent dépassée par la situation et, poussée par son fils, se résout à enfermer les filles dans la maison pour le reste des vacances.

Seules leur disparition de l'espace public et la fortification de la demeure familiale semblent en effet à même de fournir aux éventuels futurs maris la garantie de **leur virginité préservée**. C'est compter sans l'ingéniosité de ces reines de l'évasion ; Lale, la cadette, en tête. Ne pouvant se résoudre à voir ses sœurs aînées quitter une à une le cocon familial, dans des circonstances parfois très dramatiques, Lale va mener des opérations de sécession à l'égard des traditions familiales.

Avec beaucoup d'humour et de sensibilité, Deniz Gamze Ergüven, jeune réalisatrice turque dont c'est le premier long métrage, immerge le spectateur au cœur d'une fratrie **de cinq adolescentes** dans une Turquie rurale très isolée dont elle met à mal **les traditions archaïques** en les confrontant à la détermination farouche des cinq adolescentes à vivre leur jeunesse et puis leur vie. Le film invite ainsi à penser la place des **libertés** individuelles, en particulier celles des **femmes**, dans une **société patriarcale** traditionnelle, mais aussi dans le monde en général.

Public

Mustang s'adresse idéalement aux élèves du deuxième cycle du secondaire, entre 14 et 16 ans environ, dans le cadre des cours de morale, d'éducation à la citoyenneté ou de sciences humaines.

Quelques aspects du film à exploiter

- > Traditions et modernité
- > Condition et émancipation des individus et des femmes en particulier
- > Espaces rural et urbain

Vendôme 5 / 10h30 La chouette entre veille et sommeil (Maternelles) - 75 places



Un programme de 5 courts métrages de Frits Standaert, Clémentine Robach, Samuel Guénolé et Pascale Hecquet - France/Belgique, 2016, 40 mn

Par une nuit de pleine lune, une chouette se pose sur une branche et s'adresse aux petits spectateurs en se présentant comme une voyageuse qui, le soir, collecte aux fenêtres des maisons les histoires que les parents racontent à leurs enfants. Cette **narratrice** un peu particulière annonce qu'elle va maintenant leur présenter tous ces récits sous forme de « courts métrages ».

À travers cinq historiettes pleines d'humour, la chouette instaure ainsi une belle relation de **complicité** avec les tout petits pour leur faire vivre des aventures toutes plus **loufoques** les unes que les autres : celles d'un petit garçon qui voit s'accumuler dans sa chambre les moutons qu'il est en train de compter pour s'endormir ; d'un autre qui se retrouve aux prises avec les vêtements qu'il doit enfiler le matin au saut du lit, celles encore d'une fillette à la recherche d'un abri pour les animaux en proie au froid de l'hiver, ou d'un jeune lapin qui voit s'enfuir dans la forêt la délicieuse galette que sa maman lui a préparée pour le goûter, tout cela sans compter le génie des habitants d'une petite ville en proie à la famine, qui vont s'y mettre tous ensemble pour préparer une excellente soupe au caillou qui va rassasier tout le monde !

En traitant de thèmes qui se trouvent au cœur des **préoccupations enfantines** — les rites du lever, du coucher, les repas, les sensations de faim et de froid... —, *La Chouette, entre veille et sommeil* explore avec beaucoup de fantaisie et de légèreté l'univers **quotidien** des tout petits dans ses dimensions réalistes, mais aussi poétiques, imaginaires et multi-émotionnelles.

Public

Ce programme à la fois charmant et haut en couleur peut être vu par les élèves de l'enseignement maternel dès l'âge de 3 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- > Les rituels quotidiens : le lever, le coucher, les repas
- > Le monde des sensations : le froid, la faim, la peur
- > La chouette : le personnage du narrateur Ô Monde réel / monde imaginaire

Vendôme 5 / 11h30 Mimi et Lisa (Maternelles) - 75 places



Un programme de six courts métrages d'animation de Katarina Kerekesova - Slovaquie, 2015, 44 mn, version française

Mimi et Lisa sont voisines. Elles se retrouvent tous les jours après l'école et se racontent des histoires fantastiques qui prennent vie et au cours desquelles les deux amies partagent des aventures palpitantes. Mimi est **non-voyante**, mais cela ne l'empêche pas, bien au contraire, de prendre part à toutes ces péripéties ! D'ailleurs, sa grande maîtrise d'autres sens, comme l'ouïe, l'odorat et le toucher, lui permet de sortir de situations plus que périlleuses et lui vaut l'admiration sans bornes de son amie Lisa.

Les six courts métrages d'animation qui composent ce programme s'intitulent : *N'aie pas peur du noir*, *Adieu grisaille*, *Le Jeu de cartes*, *Où est passée l'ombre*, *Monsieur Vitamine* et *Le Poisson invisible*. Frais et colorés, à l'esthétique soignée, ces six histoires abordent la question de la perception du monde par **les cinq sens**, de l'empathie, mais aussi de la différence et de l'**enrichissement mutuel** par la mise en commun des savoirs des uns et des autres. Car en effet, qu'y aurait-il à apprendre de quelqu'un qui serait en tout point semblable à soi-même ?

Public

Ce programme de courts métrages ravira les enfants entre 5 et 8 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- > Les cinq sens
- > Percevoir son environnement
- > L'amitié
- > Inventer des histoires
- > Se mettre à la place de...